

**Journée d'étude – EA 4327 ERIMIT
REEHL (REcherches sur les Espaces Hispanophones et Lusophones)**

Féminismes latino-américains II: le féminisme décolonial à l'épreuve du terrain



**7 février 2019
13h30-17h30**

**Université Rennes 2, Campus Villejean
Salle E 224**

Contact organisation : Nathalie Ludec, nathalie.ludec@univ-rennes2.fr

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

La [première journée](#) a permis de poser les jalons de la pensée décoloniale, de faire un état des lieux de la théorie¹ et de présenter quelques pratiques notamment à travers l'écriture de femmes amérindiennes au Brésil et au Québec et de l'écrivaine afrodescendante Conceição Evaristo.

Cette deuxième journée envisagera la perspective décoloniale, en confrontant les débats qui animent le monde académique (Oscar Quintero – la Colombie, Sophie Large -la Caraïbe) et les mouvements sociaux ethniques, notamment contre l'extractivisme (Kyra Grieco - le Pérou). Cette double approche contribuera à comprendre les perspectives féministes décoloniales depuis différents contextes d'énonciation, mouvements et luttes sociales et depuis un champ pluridisciplinaire.

PROGRAMME

13h30: Accueil

14h -14h40 : Oscar Quintero, Universidad Nacional de Colombia, Chaire des Amériques 2018-2019, « Multiculturalisme et intersectionnalité : réflexions à partir du cas colombien »

14h40-15h20 : Sophie Large, Université de Tours, « Décentrer la critique littéraire : pour une approche féministe décoloniale de la littérature latino-américaine »

15h20 : pause café

15h40-16h 20: Kyra Grieco, École des hautes Etudes en Sciences sociales, EHESS Paris, « Politiser l'altérité, naturaliser la différence. Genre, ethnicité et oppositions aux activités minières dans les Andes nord-péruviennes (1992 -2016) »

17h : Clôture de la journée

¹ DAVIS, Angela. *Femmes, race et classe*. Paris : Des femmes-Antoinette Fouque, 2016.

HARTOG, G. ROSA-SÁNCHEZ I., *Intersectionnalité, féminismes et masculinités : une réflexion sur les rapports sociaux de genre et autres relations de pouvoir*, Revue *Nouvelles pratiques sociales*, Volume 26, numéro 2, printemps, Montréal, 2014, p.111-126; [<https://www.erudit.org/fr/revues/nps/2014-v26-n2-nps01770/1029265ar/>]

LUGONES María, « Colonialidad y género », *Tabula Rasa* n° 9, jul. -dic. 2008, Bogotá, p. 73-101.

RESTREPO Eduardo, ROJAS Axel, *La inflexión decolonial: fuentes, conceptos y cuestionamientos*, Universidad del Cauca, Popayán, Colombia, 2010.

Résumés des communications

Oscar Quintero, Universidad Nacional de Colombia, Chaire des Amériques 2018-2019,
« Multiculturalisme et intersectionnalité : réflexions à partir du cas colombien »

Cette communication présente un série de réflexions à partir du cas colombien en ce qui concerne l'application du discours du multiculturalisme des années 1990 dans les politiques publiques. Nous proposons de discuter sur l'exercice effectif de la citoyenneté à partir de la tension, toujours d'actualité, entre universalisme (républicain) et différence (multiculturelle).

Ces réflexions se fondent sur les enjeux contemporains qui posent la continuité des inégalités sociales en Colombie et leur construction intersectionnelle à partir des conditions de classe sociale, genre et groupe ethnique, entre les systèmes de domination les plus importants depuis la colonie à partir d'une lecture critique sur l'éducation en Colombie.

Sophie Large, Université de Tours, « Décentrer la critique littéraire : pour une approche féministe décoloniale de la littérature latino-américaine »

Cette communication se propose de mener une réflexion sur le canon littéraire, en partant, dans un premier temps, d'une critique féministe décoloniale du roman *La mucama de Omicunlé* de Rita Indiana Hernández, paru en 2015. J'élargirai ensuite la réflexion en analysant les mécanismes de réception et de constitution du canon dans le contexte universitaire français. Depuis ma position située de chercheuse blanche occidentale, j'essayerai ainsi de tendre des ponts entre deux approches – littéraire d'une part, féministe décoloniale de l'autre –, afin de tenter de voir comment, au-delà de leurs contradictions, les études littéraires et le féminisme décolonial peuvent interagir et s'influencer mutuellement, sans perdre chacun de leurs spécificités.

Kyra Grieco, École des hautes Etudes en Sciences sociales, EHESS Paris, « Politiser l'altérité, naturaliser la différence. Genre, ethnicité et oppositions aux activités minières dans les Andes nord-péruviennes (1992 -2016) »

Cette présentation portera sur les imaginaires et les pratiques de domination dans le cadre des mobilisations d'opposition au développement minier du nord-andin péruvien. Elle aura notamment pour but de visibiliser un double processus de politisation de l'altérité paysanne et féminine et de reproduction des inégalités socio-économiques, ethniques et de genre. Les données sont issues d'un travail de terrain de 12 mois, mené entre 2011 et 2013 dans la région de Cajamarca, avec des acteurs locaux mobilisés contre le projet minier Minas Conga.

Dans un premier temps, je présenterai le contexte régional et les profils sociologiques des acteurs et les rapports inégaux entre eux. Je me pencherai ensuite sur différentes mises en récit du conflit par les acteurs locaux, afin de restituer la pluralité de l'opposition aux activités extractives et l'évolution des rapports militants. Finalement, j'en viendrai aux mouvements sociaux contre le projet Minas Conga et à leur couverture médiatique pendant la période 2013-2016, qui représente la mobilisation locale comme la conséquence « naturelle » de l'altérité de populations andines rurales féminisées.

Source : Archives Ana Victoria Jiménez,
Université Ibéro-américaine, Mexico, DF.